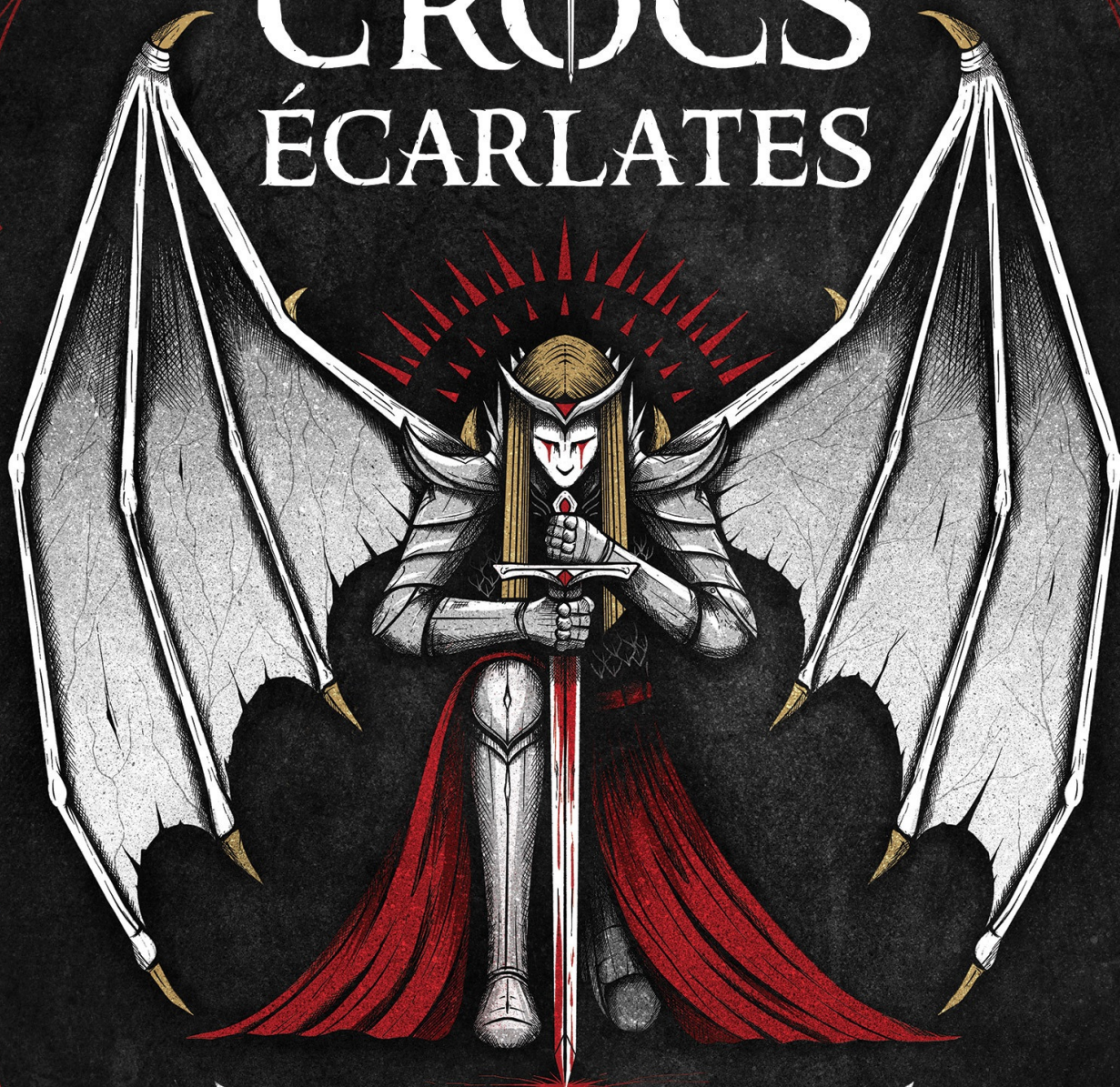


ÉPONA
DE GIVREMER

LA DERNIÈRE DES
CROCS
ÉCARLATES



— TOME I —

LE CHEVALIER
DE L'INQUISITEUR

Épona de Givremer

La Dernière des Crocs Écarlates

Le chevalier de l'inquisiteur

© Épona de Givremer, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5652-7

Couverture : O'lee graphiste / Icônes : Icons8.com

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À mes parents, qui m'ont permis de réaliser le rêve un peu fou de publier mon roman. Et à mon ange gardien, qui a remis la plume dans ma main chaque fois que l'envie me prenait de la jeter.



*Un nouveau venu sombre et silencieux, resplendissant d'une beauté
immortelle, se penchait vers son chevet [...] Ce n'était point un ange des cieux,
ni son divin gardien ; l'auréole aux rayons lumineux ne se mêlait point aux
boucles de sa chevelure ; ce n'était point l'esprit méchant de l'enfer ni un martyr
du vice. Oh non ! Il avait la douce clarté d'un beau soir, qui n'est ni le jour ni la
nuit, ni les ténèbres ni la lumière !*
Mikhaël Lermontov, *Le démon*

La cage où elle naquit

Une cage.

Une merveille d'orfèvrerie aux barreaux en forme de ronces entremêlées, décorées de boutons de rose et de feuilles d'or.

Si Helegmeryl escaladait l'arbre de sa mémoire et qu'elle en atteignait la cime, c'était cette petite cage qu'elle y trouvait. Il s'agissait là de son plus vieux souvenir : elle au milieu de cette chatoyante forêt, s'y sentant bien, en sécurité, comme dans le ventre d'une mère.

Son domaine, qui lui avait autrefois paru bien vaste, tenait pourtant dans un recoin de la grande salle du château d'Idocrase, à l'abri de l'âtre monumental où crépitait un feu qu'on ne laissait jamais s'assoupir.

La noble demeure ainsi que les terres qui lui servaient d'écrin avaient pour seigneur l'Ange Arachimiel. Le Tourmenteur, ainsi qu'on le surnommait, était l'un des plus illustres membres de l'aristocratie angélique du Purgatoire. Inquisiteur céleste, il extorquait aux âmes humaines l'aveu du moindre péché avant qu'elles ne fussent jugées et réparties entre les Cieux, le Purgatoire et l'Enfer.

Et il était aussi le maître d'Helegmeryl.

Depuis qu'elle était devenue adulte, celle-ci passait vainement chacune de ses nuits à se demander où elle était née, qui avaient été ses parents et pourquoi le sort avait décidé qu'elle dût devenir une esclave au lieu de périr avec le reste de son espèce.

Helegmeryl était la dernière représentante des Crocs Écarlates ; un peuple de traîtres, un peuple maudit.

Les Anges racontaient que les siens avaient été massacrés par les Démons, auxquels ils avaient commis l'imprudence de s'allier. Agonisant, l'oncle d'Helegmeryl l'avait alors offerte à Arachimiel, dans une pitoyable tentative de s'épargner la damnation éternelle.

Helegmeryl songeait souvent que si un membre de sa propre famille avait pu la traiter ainsi, ceux de son espèce avaient dû être de bien viles créatures. Leur apparence même semblait avoir été vouée à trahir leur essence : de luisants iris grenat sertis dans un visage livide, une paire d'ailes parées de pointes osseuses, et surtout, de proéminentes canines acérées, qui leur avaient donné leur nom et dont ils usaient pour se repaître de leurs victimes.

Émergés des entrailles les plus sombres de Mère Nature, les Crocs Écarlates

possédaient un sang aux étonnantes vertus. Grâce à lui, ils se jouaient de la vieillesse, de la maladie et des poisons ; grâce à lui, leurs plaies et leurs os brisés guérissaient plus vite que ceux des Anges eux-mêmes.

Durant des siècles, ces redoutables guerriers avaient secondé les Anges du Purgatoire dans leur sempiternelle bataille contre les légions de Lucifer. Pourtant, un beau jour, ils avaient choisi de les trahir. Toujours plus avides de sang, nectar qui les maintenait en vie, ils s'étaient laissé tenter par la promesse d'obtenir des Démons davantage de victimes humaines.

Cette nouvelle alliance avait connu un dénouement des plus tragiques. Effrayés par leur férocité, les Démons avaient exterminé les Crocs Écarlates ; tous, sauf Helegmeryl.

Malgré ses sordides origines, on avait accordé à la jeune orpheline le privilège de vivre parmi les membres de la famille de l'inquisiteur, au sein de la riche seigneurie d'Idocrase. Là n'était pas le seul bienfait qui lui avait été prodigué ; Arachimiel l'avait non seulement élevée, mais lui avait aussi transmis son art de la guerre.

Même s'il s'était souvent montré impitoyable à son égard, il en avait fait une valeureuse et respectable créature.



En cette froide aube d'un automne naissant, une unique larme échappa à Helegmeryl tandis qu'elle lorgnait son ancienne cage avec une espèce de nostalgie tordue. La gouttelette salée coula le long de sa joue et s'arrêta un instant au coin de ses lèvres, avant d'aller se mêler au sang emplissant la coupe qu'elle agrippait à s'en blanchir les phalanges.

Le trépas d'Arachimiel était une perte considérable pour le Purgatoire, mais pour elle, c'était pire encore : une tragédie personnelle, la disparition de la seule véritable figure parentale qu'elle eût jamais connue.

Parti en campagne quelques mois plus tôt, Arachimiel avait été atteint par la lame empoisonnée d'un chevalier de Baal, un membre de la troupe d'élite de Lucifer. S'il l'avait emmenée avec lui, Helegmeryl était persuadée qu'elle aurait pu le sauver, mais il l'avait laissée au château. Arachimiel n'avait pu allouer à sa défense qu'une infime partie de son armée et si les Démons étaient parvenus à l'assiéger, il aurait été de son devoir de protéger la maisonnée de son maître.

Un soupir tremblant lui échappa.

Malgré la récente victoire angélique, un lourd silence pesait sur l'auguste demeure.

Blessé par un trait d'arbalète, le fils d'Arachimiel venait tout juste d'être rapatrié. Les guérisseurs les plus chevronnés du Purgatoire s'affairaient en ce moment à son chevet, et sa mère ainsi que le reste de ses gens priaient pour lui sans relâche.

Que le Tout-Puissant pût rappeler Osaël à Lui paraissait inconcevable ; il était l'héritier de la lignée d'Idocrase, le futur inquisiteur céleste. Arachimiel avait bien un autre fils, Adamiel, mais celui-ci était en exil depuis des années et Helegmeryl sentit son estomac se contracter à la seule idée qu'il pût succéder à son père et devenir son nouveau maître.

Osaël était un Ange remarquable de bonté et de magnificence, même parmi ceux que les autres immortels nommaient Peuple de Beauté.

Au Purgatoire, on pensait que la couleur des ailes d'un Ange reflétait son état de pureté. Plus son corps se trouvait au contact de la souillure, plus ses ailes s'assombrissaient, virant pour les guerriers du blanc innocent de l'enfance au gris foncé de siècles de sang et de mort. Bien rares pourtant étaient les Anges qui les voyaient se couvrir de ténèbres ; le premier avait été Lucifer, suivi de près par son frère, l'Ange de la mort. L'obscur teinte était donc perçue comme une marque funeste et honteuse, la preuve irréfutable de la foncière malveillance de celui qui la portait.

En vérité, ce qui permettait de juger de la bonté d'un Ange n'était pas la couleur de ses plumes, mais leur douceur ; et à en croire ceux qui avaient eu le privilège de les effleurer, celles d'Osaël étaient de soie.

Le jeune seigneur d'Idocrase s'était toujours montré bienveillant envers Helegmeryl. Il ne l'avait jamais tourmentée ni battue, et lorsqu'elle n'était pas encore assez civilisée pour être laissée en liberté, il venait souvent lui glisser quelques friandises à travers les barreaux de sa cage. *Elle* n'était cependant pas parvenue à l'apprécier et à le respecter autant qu'elle l'aurait voulu, car en sa présence, elle se sentait sale, une monstrueuse intruse. De tout temps, elle avait eu la perturbante conviction que si elle les frôlait, les ailes pures de l'Ange se trouveraient irrémédiablement souillées.

Aujourd'hui, elle regrettait d'avoir nourri de telles pensées à son égard. Ce n'était pas la faute d'Osaël si elle descendait d'un peuple anathème. Nombreux étaient les membres de la maison d'Idocrase qui s'échinaient à le lui rappeler, mais pas lui, pas une seule fois.

Elle se promit alors que dorénavant, elle l'adorerait ainsi qu'il le méritait. Comme elle l'avait jadis juré à Arachimiel, elle ferait don de son sang à Osaël, le servirait avec une loyauté sans faille et l'aiderait à réaliser son ambition : ravir à

Geburahel d'Indamard la charge de juge céleste.

Soudain, un serviteur se rua dans la grande salle, la mine hagarde.

« Le seigneur Osaël est mort » annonça-t-il dans un souffle.

La coupe d'Helegmeryl s'abattit au sol dans un strident fracas métallique, son contenu écarlate se répandant lentement à ses pieds.